

Caen

# La jeunesse au cœur de la rentrée de L. Dumont

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 3 octobre 2017

809 mots



*Laurence Dumont, députée PS du Calvados, mène de nombreux projets en direction de la jeunesse et de la citoyenneté. - Crédit Archives Ouest-France/Stéphane Geufroi*

Laurence Dumont, députée PS du Calvados, fait sa rentrée parlementaire officielle ce mardi. Elle détaille les projets qui font son actualité, principalement tournés en direction des enfants et adolescents.

## Entretien

Laurence Dumont, députée PS du Calvados (Caen-Est).

Vous étiez première vice-présidente de l'Assemblée nationale dans la mandature précédente. Comment abordez-vous ce nouveau mandat, dans l'opposition cette fois ?

Nous avons un petit groupe - Nouvelle gauche compte 31 députés - mais nous partons sur de bonnes bases. Notre travail d'opposition va s'articuler autour de la lutte contre les inégalités. Le budget dont nous allons débattre prochainement sert clairement les riches. On note des injustices à tous les niveaux. Nous bataillerons sur le budget. Notre groupe n'aura pas l'occasion de défendre beaucoup de propositions de lois mais nous nous attacherons à parler du quotidien des gens, le logement par exemple.

Vous êtes désormais membre de la commission des Affaires étrangères. C'était un choix ?

Être membre de cette commission me permet de continuer de travailler sur la question des enfants sans identité. C'est un sujet qui me tient à cœur. Je reste membre de l'Union interparlementaire (organisation mondiale des Parlements), au sein de laquelle je fais partie du comité des droits de l'homme des parlementaires.

En parallèle, je préside le groupe d'amitié avec la Guinée Conakry. Cela me permet de siéger à l'Assemblée parlementaire francophone et de poursuivre, là encore, mon combat pour les enfants sans identité. Le rectorat de Caen relance d'ailleurs cette année l'appel à projets, que

nous avons initié ensemble, pour sensibiliser les collégiens et lycéens à cette problématique.

Allez-vous renouveler l'opération Parlement des enfants, menée en 2015-2016 ?

Nous l'avons suspendue pendant cet exercice ponctué de rendez-vous électoraux. Mais oui, l'objectif est bien de poursuivre. Même si la fin de la réserve parlementaire risque de compliquer le financement de ce projet. Le principe est simple : avec le soutien d'enseignants, j'explique aux écoliers (principalement des CM2) l'histoire de l'Assemblée nationale, comment on fabrique une loi. Puis ils travaillent sur leurs propositions de lois avant de les défendre devant leurs camarades des autres écoles, à l'Assemblée nationale. Le nouveau président de l'Assemblée, François de Rugy, a semblé convaincu quand je lui en ai parlé. Le Palais Bourbon, c'est l'aboutissement du projet, même si l'essentiel se déroule en classe. Nous démarrerons après les vacances de la Toussaint. L'objectif est de pérenniser le Parlement des enfants durant tout le mandat pour que toutes les communes de ma circonscription puissent participer. Cela représente environ 1 000 enfants en cinq ans.

Mercredi 11 octobre, vous organisez aussi le Forum des métiers de la culture, à la Comédie de Caen ?

C'est le fruit de nos échanges avec les diverses structures culturelles qui trouve là sa traduction. Vingt-quatre acteurs de la vie culturelle caennaise viendront parler de leurs métiers dans le hall de la Comédie de Caen. La journée se poursuivra avec des tables rondes pour approfondir les échanges. Les participants pourront aussi bénéficier de places pour des spectacles (BBC, Cargö, Café des images, Lux...) et assister à la représentation de *La Chose commune*, le soir même à la Comédie de Caen.

Votre travail en direction de la jeunesse se traduit aussi dans votre engagement en faveur des JO de Paris 2024 ?

Nous avons beaucoup œuvré avec associations, clubs sportifs, comité olympique et représentants du sport scolaire ou adapté pour faire vivre la candidature de Paris en dehors de la capitale. Nous allons continuer de porter cet élan. Nous travaillons avec le rectorat sur l'idée de classes olympiques. L'objectif : faire plancher les écoliers sur les valeurs du sport et de l'olympisme, les faire correspondre avec des classes d'autres villes qui ont déjà accueilli les JO (Athènes, Londres, Barcelone...) et donner à chaque classe un parrain sportif de haut niveau. On ferait vivre ainsi le slogan des Jeux : « Venez partager ».

Propos recueillis par

Aurélié LEMAÎTRE.